

surtout de la Province de Québec -- à la présence canadienne en Afrique, notamment dans le domaine de la coopération.

Il convenait donc, à la suite de cette série d'initiatives, de faire le point avec quelques-uns de nos partenaires sur la diplomatie africaine du Canada; et il convenait d'autant plus de le faire à ce moment précis que le Gouvernement décidait, suite à la dernière Session spéciale des Nations-Unies sur le Développement, de réviser progressivement l'ensemble de ses relations avec le Tiers-Monde. Si quelques doutes subsistaient encore dans mon esprit là-dessus, les arguments invoqués par les ambassadeurs africains à Ottawa -- tant lors de mes entretiens particuliers avec eux que de deux dîners "continentaux" dont j'ai eu successivement l'honneur récemment d'être l'invité puis l'hôte avant mon départ -- les auraient rapidement dissipés.

Voilà pour l'arrière-plan de cette tournée africaine. Mais mes cinq visites officielles s'articulaient autour d'une thématique générale et visaient des objectifs communs que j'exposerai dans cette introduction. Les questions particulières à chaque pays seront évoquées dans la troisième partie de ce rapport.

En premier lieu, le moment me paraissait venu de "relancer" les relations du Canada avec l'Afrique occidentale.